
VRAIS ET FAUX AMIS DU DIALECTE SÃN

Tiga Alain OUEDRAOGO

INSS/CNRST, Burkina Faso

alainoued1@yahoo.fr

&

Adama DIO

Université de Dédougou, Burkina Faso

dioadama2@gmail.com

Résumé : Le dialecte sani ou sãn du Nord est l'un des deux dialectes de la langue sãn. Il est parlé dans la province du Sourou et compte onze sous-dialectes. Les ressemblances et dissemblances lexicales dans ce dialecte constituent ce que l'on peut appeler vrais et faux amis. Ces termes sont à l'origine d'erreurs de traduction, de contresens et de non-sens lorsqu'ils sont méconnus. Ils sont de ce fait des obstacles à l'apprentissage du dialecte de façon générale et particulièrement de ces variétés. L'objectif de cette recherche est d'identifier ces termes afin de les faire connaître. A cet effet, nous avons exploité un corpus lexical de 800 mots collectés dans les onze variantes dialectales du sãn du Nord (Dio, 2021). Les homophones et les homographes du corpus ont été recensés et comparés par paire de sous-dialectes pour déterminer les vrais et faux amis. Les vrais et faux amis du dialecte sani sont des homophones ou des homographes appartenant à deux sous-dialectes différents. Les vrais amis ou mots transparents ont le même sens. Les faux amis ont des significations différentes. Ces vrais et faux amis sont complets ou partiels.

Mots-clés : vrais amis, faux amis, dialecte sani.

TRUE AND FALSE FRIENDS OF THE SÃN DIALECT

Abstract: The sani dialect or Northern sãn is one of the two dialects of the sãn language. It is spoken in the province of Sourou and comprises eleven (11) sub-dialects. The lexical similarities and dissimilarities in this dialect constitute what we can refer to as true and false cognates. These terms are the cause of translation errors, misinterpretations and nonsense when they are not known. They are therefore impediments to learning the dialect in general and these varieties in particular. This research aims at identifying these terms in order to bring them to light. To this end, I explored a lexical corpus of eight hundred (800) words collected in the eleven dialectal variants of Northern sãn (Dio, 2021). Both homophones and homographs in the corpus were enumerated and compared by subdialect pair to determine true and false cognates. True and false cognates in the sani dialect are homophones or homographs belonging to two different subdialects. True cognates or transparent words have the same meaning. False cognates have different meanings. These true and false cognates are complete or partial.

Keywords: true cognates, false cognates, sani dialect.

Introduction

La langue sãn fait partie des langues mandé. Elle est classée dans le mandé oriental par Kastenholz (1996). Les auteurs des recherches sur cette langue reconnaissent qu'elle comporte deux grandes variantes dialectales : Le dialecte du Nord et celui du Sud. Le dialecte du Nord, objet de notre étude, est appelé sani ou sanɛ¹² par ces locuteurs et gôẽ par les Sanan¹³ du Sud. Il est parlé dans la province du Sourou dont le chef-lieu, Tougan, est situé à 232 km de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso.

Selon Dio (2021), ce dialecte compte onze sous-dialectes¹⁴ que sont : les sous-dialectes de Bangassogo, Dianra, Diouroum, Kassoum, Kiembara, Kwarémenguel, Sané, Torosso, Toéni, Tougan et Yéguéré. Les difficultés d'intercompréhension sont accentuées entre les locuteurs de certains de ces sous-dialectes. Ces problèmes d'intercompréhension sont en partie inhérents à certains homophones et homographes de ses sous-dialectes. Ces termes, à l'apparence identiques, n'ont toujours pas la même signification. M. Koessler et al. (1928) les appelle des faux ou vrais amis. Ces appellations sont employées au sens figuré. « Ont dit d'un mot qu'il a un sens figuré ou qu'il est employé avec un sens figuré, quand, défini par le trait « animé » ou « concret », il se voit attribuer dans le contexte d'une expression ou d'une phrase le trait « non-animé » (chose) ou « non-concret » (abstrait). » Dictionnaire de linguistique Dubois (2001, p.214).

Qualifier ces mots de faux ou vrais amis relève de figure de style. L'amitié suppose une certaine relation entre les deux parties. Or les termes qualifiés de faux ou vrais amis ne sont pas forcément apparentés.

Les faux amis sont généralement des mots qui appartiennent à deux langues différentes. Le phénomène existe également entre des variantes dialectales d'une même langue. C'est le cas du dialecte sani de la langue sãn. Les faux amis ont la même morphologie mais ils ont des sens différents. Il y a des faux amis partiels et des faux amis complets. Les faux amis partiels ont certaines acceptions en commun. Lorsque toutes les acceptions sont différentes, ce sont des faux amis complets. Les faux amis peuvent être des mots apparentés ou non apparentés. Selon H. Walter (2001), les auteurs tels que J. P. Vinay, J. Darbelnet et J. Mailliot, ne considèrent comme des faux amis, rien que les mots apparentés.

¹² Sani ou sanɛ : ces deux termes sont des variantes dialectales. Ils sont utilisés pour désigner l'ethnie et la variété de la langue sãn parlée au Nord, principalement dans la province du Sourou.

¹³ Sanan : ce sont les locuteurs de la langue sãn de la zone sud notamment ceux de la province du Nayala. Ce terme est le pluriel de sãn qui indique aussi bien la langue que l'ethnie.

¹⁴ Les onze sous-dialectes n'ont pas de noms propres à eux-mêmes. Ils sont désignés par Bangassogo, Dianra, Diouroum, Kassoum, Kiembara, Kwarémenguel, Sané, Torosso, Toéni, Tougan et Yéguéré qui sont des villages où ces variantes dialectales sont parlées. Chaque village représente un groupe de parlers identiques.

Les vrais amis ou mots transparents sont morphologiquement similaires et ont dans la plupart des cas, le même sens dans les langues ou variantes de langues comparées. Les vrais amis sont dits complets lorsque les significations des deux mots comparés sont toutes semblables. Ils sont dits partiels quand ils diffèrent d'au moins d'un sens. Dans ce cas, il a généralement plusieurs sens (au moins deux) dans la même langue ou dans la même variante dialectale.

Les faux amis et les vrais amis du dialecte sani constituent des obstacles à l'intercompréhension parce qu'ils sont à l'origine d'erreurs de traduction, de faux-sens ou contresens grossiers et de non-sens.

L'objectif de cette étude est d'identifier ces faux et vrais amis afin de permettre aux utilisateurs de les connaître et d'éviter les écueils liés à l'utilisation de ces mots.

L'étude s'inscrit dans la théorie de la grammaire comparée ou linguistique comparée dont le père est le philologue allemand Franz Bopp (1866).

1. Méthodologie

Le cadre méthodologique est bâti autour de deux points à savoir la collecte des données et l'analyse des données.

1.1- Collecte des données

Un questionnaire lexical en français a permis de collecter un corpus de 800 mots usuels du dialecte sani. Ces mots ont été classés en plusieurs rubriques : numération, parties du corps, relations familiales, métiers/occupations, animaux/insectes, comestibles, qualificatifs, verbes et divers. Ceci pour toucher les différents aspects de la vie quotidienne des Sanan (peuple sãn).

La collecte des données a été faite à l'aide d'un dictaphone. Le contenu du questionnaire a été proposé, en français, aux informateurs. Ceux-ci l'ont traduit dans les onze sous-dialectes du dialecte sani. Nous avons procédé nous-même à la transcription de ces traductions en utilisant les symboles de l'Alphabet Phonétique Internationale (API).

1.2- Analyse des données

Le corpus collecté a été réorganisé en quatre groupes selon la catégorie morphologique des mots : noms, verbes, adjectifs et nombres. Dans ces groupes, les homophones et les homographes ont été recensés et comparés par paire de sous-dialectes dans lesquels ils ont été identifiés. Il s'est agi de savoir si les mots comparés ont la même signification. Les différentes comparaisons ont permis d'aboutir aux résultats qui suivent.

2. Résultats

L'analyse des données a permis d'identifier des faux amis et des vrais amis dans les sous-dialectes du dialecte sani.

2.1. Les vrais amis

Les vrais amis sont nombreux dans les sous-dialectes du dialecte sani. Ils n'ont pas trop d'intérêt linguistique car ils ne posent pas de problèmes d'intercompréhension et ne sont non plus source d'erreurs de traduction. Il existe des vrais amis que l'on peut qualifier de complets et des vrais amis partiels comme nous l'avons dit plus haut dans la partie introductive.

2.1.1 Les vrais amis complets

Nous avons répertorié quelques exemples de vrais amis complets dans le tableau 1 pour illustrer l'existence de ce type de ressemblances lexicales dans le dialecte sani.

Tableau 1 : vrais amis complets

Vrais amis complets	Ban	Dia	Dio	Kas	Kie	Kwa	San	Tor	Toé	Tou	Yég	Sens en français
Pé	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x	x	Dire
Mí	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x	x	Boire
Mú	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x	x	Eau
Pára		X	x		x	x	x	x	x	x	x	Deux
jé	x	X		x	x	x	x	x	x	x	x	Frapper
Cé					x	x	x		x	x	x	Feu
Cé		X	x	x								Maison
Cí						x			x		x	Peau
Gána		X		x		x		x		x	x	Village
Dá	x	X		x	x	x	x	x	x	x	x	Venir

Ban = Bangassogo ; Dia = Dianra ; Dio = Diouroum ; Kas = Kassoum ; Kie = Kiembara ; San = Sané ; Kwa = Kwarémenguel ; Tor = Torosso ; Toé = Toéni ; Tou = Tougan ; Yég = Yéguéré.

NB : les croix indiquent que les termes ont le même sens dans les sous-dialectes concernés. Les cases vides dans une colonne indiquent qu'aucun vrai ami n'a été enregistré pour ce sous-dialecte.

A travers l'examen des données du tableau 1 nous pouvons faire les remarques qui suivent.

Les termes pé « dire », mí « boire », mú « eau » ont des significations identiques dans chacun des sous-dialectes.

Hormis le sous-dialecte de Bangassogo, le nombre deux est désigné dans les autres sous-dialectes par le vocable « pára ».

L'action de frapper est rendue par jé dans tous les sous-dialectes sauf dans celui de Diouroum.

Les locuteurs des sous-dialectes de Kiembara, Kwarémenguel, Sané, Toéni, Tougan et Yéguéré utilisent le même terme « cé » pour désigner le feu. Le même terme est utilisé par les locuteurs des sous-dialectes de Dianra, Diouroum et Kassoum pour nommer la maison.

Les locuteurs des sous-dialectes de Kwarémenguel, Toéni et Yéguéré appellent la peau par le même terme « cí ».

Pour nommer le village les locuteurs des sous-dialectes de Dianra, Kassoum, Kwarémenguel, Torosso, Tougan et Yéguéré usent du terme « gána ».

L'action de venir est exprimée par le terme « dà » par les locuteurs de tous les sous-dialectes sauf par ceux de Diouroum.

2.1.2. *Les vrais amis partiels*

Les vrais amis partiels sont rares dans les sous-dialectes sani. Seul le contexte dans lequel ils sont employés permettent de leur attribuer les sens qui conviennent.

Exemples :

jíní signifie « nez » dans les sous-dialectes de Dianra et de Yéguéré. Il signifie également « tête » dans le sous-dialecte de Dianra. Il en est de même de jìní qui a ce double sens à Kiembara.

Le terme « jí » peut être traduit par « père » et « travail » dans le sous-dialecte de Bangassogo. Il en est de même de mòni qui signifie aussi bien « lune » que « queue » dans ce sous-dialecte.

Un autre vrai ami partiel est le mot « tá » qui signifie « rouge » et « fermer » dans les sous-dialectes de Bangassogo et de Toéni.

Pour dire « avaler », les locuteurs du sous-dialecte de Toéni diront « múni ». Ils utilisent le même vocable pour nommer la lune.

La femme est appelée « ló » dans les sous-dialectes de Dianra, Kiembara, Torosso et Yéguéré. Ce terme indique également l'action d'« écraser » dans ces variétés.

2.2. Les faux amis

L'examen des données recueillies a permis de relever des faux amis partiels et des faux amis complets dans les sous-dialectes sani.

2.2.1 Les faux amis partiels

Tout comme les vrais amis partiels, les faux amis partiels ne sont pas productifs dans les sous-dialectes sani.

Exemple : dá signifie « venir » dans les sous-dialectes de Dianra et de Kassoum. Il signifie par contre « arbre » et « mère » dans le sous-dialecte de Kiembara.

2.2.2 Les faux amis complets

Dans le dialecte sani, les faux amis complets sont nombreux. Nous avons répertorié quelques-uns avec leurs sens en français dans le tableau 2.

Tableau 2 : faux amis complets

Faux amis complets	Ban	Dia	Dio	Kas	Kie	Kwa	San	Toé	Tor	Tou	Yég
Cé		Maison	Maison	Maison	Feu	Feu	Feu	Feu	Maison	Feu	Feu
Cí		Cendre		Peau	Peau		Peau			Peau	Maison
Cí		Noir				Peau		Peau			Peau
Wára	Pied							Os			
Gána		Village		Village	Pied	Village			Village	Village	Village
Dá		Venir	Arbre	Venir	Arbre	Arbre		Mère	Arbre	Arbre	Mère
Lé	Bouche							Femme			
Gì			Œuf				Père	Père			
Síri (sí)	Quatre	Mouton	Quatre	Quatre					Mouton		
Nié			Sel								Mil
Wúru (wú)	Cou	Tô	Tô	Champ	Cou	Cou	Cou			Champ	Cou
Kíisi	Huit	Huit	Huit	Huit	Huit	Quatre	Quatre	Quatre	Huit	Huit	Quatre
Père	Acheter	Marigot		Acheter				Acheter		Acheter	

NB : les cases vides indiquent qu'aucun faux ami n'a été relevé pour les mots concernés dans les sous-dialectes.

L'examen du tableau 2 montre que le terme « cé » signifie « maison » dans les sous-dialectes de Dianra, Diouroum, Kassoum et Torosso. Le même terme a le sens de « feu » dans les sous-dialectes de Kiembara, Kwarémenguel, Sané, Toéni, Tougan et Yéguéré.

Le terme « cí » signifie « cendre » dans le sous-dialecte de Dianra et « maison » dans celui de Yéguéré. Il a le sens de « peau » dans les sous-dialectes de Kassoum, Kiembara, Sané et Tougan. Pourtant la peau est appelée « cí » par les locuteurs des

sous-dialectes de Kwarémenguel, Toéni et Yéguéré. Ce terme a le sens de « noir » dans le sous-dialecte de Dianra.

Le vocable « wára » veut dire « pied » à Bangassogo et « os » à Toéni. Gána signifie « pied » à Kiembara et « village » à Dianra, Kassoum, Torosso, Kwarémenguel, Tougan et Yéguéré.

Les locuteurs de Toéni et Yéguéré appellent la mère « dá » alors que ce terme signifie « venir » à Dianra et à Kassoum et « arbre » à Diouroum, Torosso, Kiembara, Kwarémenguel et Tougan.

La bouche est désignée par « lé » à Bangassogo alors que le même terme est utilisé par les locuteurs du sous-dialecte de Toéni « pour désigner la « femme ».

L'œuf est appelé « gii » à Diouroum. Ce mot a pour acception « père » à Sané et à Toéni. Le terme « síiri » est employé par les locuteurs des sous-dialectes de Dianra, Torosso et Toéni pour nommer le mouton. Ce terme désigne le nombre quatre à Bangassogo, Diouroum, Kassoum et Tougan.

Le mil est appelé « ñiè » dans le sous-dialecte de Yéguéré. Cependant « ñiè » représente le « sel » dans le sous-dialecte de Diouroum.

Le terme « wúru » a trois sens selon le sous-dialecte. En effet, il signifie « tô » dans les sous-dialectes de Dianra et de Diouroum, « champ » dans les sous-dialectes de Kassoum et de Tougan et « cou » dans les sous-dialectes de Bangassogo, Kiembara, Kwarémenguel et Yéguéré.

« Kíisi » représente le nombre « huit » dans les sous-dialectes de Bangassogo, Dianra, Diouroum, Kassoum, Kiembara, Torosso et Tougan. Il désigne le nombre « quatre » dans les sous-dialectes de Kwarémenguel, Sané, toéni et Yéguéré.

Père désigne l'action d'« acheter » dans les sous-dialectes de Bangassogo, Kassoum, Toéni et Tougan. Les locuteurs du sous-dialecte de Dianra emploient ce terme pour nommer le « marigot ».

On constate qu'un même terme peut avoir des significations différentes selon le sous-dialecte.

3. Discussion

Une analyse des données du tableau 2 fait percevoir des contresens ou faux sens et des non-sens.

Exemples de contresens :

Lorsqu'un locuteur du sous-dialecte de Dianra dit à un locuteur du sous-dialecte de Kiembara ceci : wò cé nó « entre dans la maison ». Le locuteur du sous-dialecte de Kiembara comprendra qu'il lui dit d'entrer dans le feu et non dans la maison parce que dans son parler, le terme cé signifie « feu » et non « maison ». Par conséquent ces deux locuteurs ne pourront pas se comprendre.

La phrase suivante : « à yà cí pére » sera comprise par « il a acheté de la cendre » par les locuteurs du sous-dialecte de Dianra. Ceux de Kassoum, Kiembara, Sané et Tougan la comprendront par « il a acheté la peau ». Les locuteurs du sous-dialecte de Yéguéré traduiront cette phrase par « il a acheté une maison ».

On traduira à Toéni « il a mangé un os » par « à yà wára sǎne ». Les locuteurs de Bangassogo traduiront la même phrase par « il a mangé un pied/une patte. »

Les faux amis sont aussi à l'origine de non-sens grossiers.

Exemples :

Si un locuteur du sous-dialecte de Diouroum dit à un locuteur du sous-dialecte de Toéni cette phrase : « má gii wórò gána gǎ. », le locuteur de Toéni comprendra : « mon œuf est allé au village » au lieu de « mon père est allé au village. » ce que voulait dire son interlocuteur de Diouroum.

« Má dá n wú bósǎre. » Cette phrase est comprise par les locuteurs des sous-dialectes de Toéni et de Yéguéré par « ma mère prépare du tô. » alors que pour les locuteurs des sous-dialectes de Diouroum, Torosso, Kiembara, Kwarémenguel et Tougan, elle voudra dire « mon arbre prépare du tô. ». Ce qui est un non-sens.

Lorsqu'à Toéni on dit « à yá lé wóre », ce qui veut dire « il a marié une femme ». Cette phrase sera comprise à Bangassogo par « il a marié une bouche ». Ce qui est inimaginable.

Conclusion

Le phénomène des vrais et faux amis existe bel et bien dans le dialecte sani de la langue sǎn. Il s'agit des vrais amis partiels et complets et des faux amis partiels et complets. Les vrais et les faux amis partiels sont rares dans ce dialecte. Les vrais et faux amis complets sont par contre nombreux. Les ressemblances lexicales entre ces termes sont à l'origine des entraves à l'intercompréhension et de fausses traductions étant donné que les interlocuteurs peuvent produire facilement des faux-sens, des contresens et même des non-sens dans l'usage de ces mots. Il faut connaître ces vrais et faux amis pour parer aux difficultés d'intercompréhension et permettre de faire de bonnes traductions.

Références bibliographiques

BOPP, Franz, (1866), Grammaire comparée des langues indo-européennes, 2e éd.

Tome IV. Paris, Imprimerie nationale, M DCCC LXXVII. [En ligne]. [Consulté le 19 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://universalis.fr>

- DEROCQUIGNY, Jules et KOESSLER, Maxime (1928), *Les faux amis ; ou, les trahisons du vocabulaire anglais*, Paris, Vuibert. [En ligne]. [Consulté le 18 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://archive.org>
- DIO, Adama, (2021), *Le sãn du Nord (góẽ) : variation dialectale et intercompréhension*. Thèse de Doctorat unique en linguistique, Dialectologie/dialectométrie, Burkina Faso : université Joseph KI-ZERBO, 333p.
- DUBOIS, Jean et al. (2001), *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse, 514 p.
- WALTER Henriette (2001), *Les "faux amis" anglais et l'autre côté du miroir*, dans *La Linguistique* 2001/2 (Vol.37), PP. 101 à 112. En ligne]. [Consulté le 18 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.3917/ling.372.0101>